

MARISTES NOUVEAUX EN MISSION

II Assemblée Internationale de Mission Mariste

La II^{ème} Assemblée Internationale de la Mission Mariste s'est tenue à Nairobi (Kenya), du 16 au 27 septembre. Dans ce bulletin, nous présentons la chronique du travail effectué entre le 19 et le 22 septembre. Chroniques et photos sont disponibles sur le WEB : www.champagnat.org/nairobi/. Les textes ont été écrits par Fr. Antonio Martínez Estaún.

Vendredi, 19 septembre : le feu qui nous fait vibrer

Ce matin, le lever du soleil semble nous sourire et la grande communauté des communautés s'est rassemblée autour du feu. C'est le symbole matériel du feu intérieur que nous sentons et qui représente l'amour de Dieu qui nous unit. "Ce feu est le rêve aimant de Dieu pour chacun de nous, pour l'Institut, pour l'humanité. Ce feu donne un sens à notre existence, nourrit nos convictions et anime nos actions et notre mission. » C'est cela que nous présentait le guide que chacun a reçu pour faire la prière du matin autour du feu.

Lignes directrices qui guident la réflexion du jour

Au moment de démarrer le travail et la réflexion de la journée, les membres de l'Assemblée ont reçu une vision globale du développement de l'activité et des principaux objectifs afin de les aider à mieux comprendre le sens de la journée qui commence. L'Assemblée représente de nombreuses réalités de l'Institut et c'est pour cela qu'il faut élargir l'horizon pour qu'il embrasse tout l'Institut. L'Assemblée devra écouter l'Esprit pour saisir ce qu'il veut dire à l'Institut Mariste au

jour d'hui pour rejoindre les accords qui permettront d'affronter le future. Pour mieux définir cette perspective on a présenté un schéma de la route à suivre par l'Assemblée dans les activités des prochaines journées.

Une analyse de la réalité

Frère Josep María Soteras a aidé l'orientation de la réflexion de l'Assemblée en disant que cette rencontre internationale n'est pas consacrée uniquement à l'étude de la mission, mais aussi de la spiritualité mariste et de la nouvelle relation frères et laïcs. Ces trois réalités « vont se renforcer ou s'affaiblir mutuellement ». Sa réflexion prétendait « présenter une vision qui rassemble les trois réalités, mais dans la perspective de l'Esprit » tenant compte de l'appel fait à Mendes et le XXI Chapitre général.

Parmi les appels reçus, il a mis l'accent sur le mot « nouveauté » ou « nouveau » mot que le Chapitre emploie pour nous exiger « une nouvelle manière d'être », car « la nouveauté qui nous fait frères » ou « le nouveau dans notre relation » provient surtout de l'être, non pas de ce qui est fait. Et il a

conclu en disant que « ce que l'on fait est une magnifique démonstration de ce qu'on est ».

Dans son analyse de la « relation laïcs et frères » il a souligné que la nouveauté doit naître d'une relation « mûre » qui peut produire « communion ». Et la communion s'effectue au niveau de l'être. Lorsque la maturité de l'identité a été réussie, la vraie relation



commence. L'autre ne m'attaque et ne me dissout pas, il m'aide à être moi-même. Ici commence un « voyage spirituel » de maturité qui dure toute la vie. Et dans ce cas « la relation de communion » devient une « vocation ». C'est pour cela qu'il faut envisager la vie comme une « vocation ».

Après l'intervention du frère Soteras, l'Assemblée a écouté trois témoignages des participants. Tout d'abord celui de Marie Elia (Madagascar) qui a décrit son expérience spirituelle en rapport avec le charisme mariste. Le frère Leonard Brito (Afrique australe) a mis en évidence son expérience de la foi en relation avec le Christ et Marie. Et Matloob



Hayat (Asie du Sud), du Pakistan, a décrit ses relations avec les élèves difficiles et son attention à ceux qui en ont le plus besoin dans le domaine de l'éducation.

Au cours de la première période

de l'après-midi, on a participé à six ateliers : intériorité (Fr. Óscar Martín), l'expérience interconfessionnelle (Fr. Michael De Waas), l'expérience de Dieu dans la vie quotidienne (Maureen Hagan), silence et contemplation (Fr. Emili Turú), autour de la Parole (H. Michael Green), prier en partant de la musique (Manu Gómez). Pendant le déroulement des ateliers, le groupe de 12 jeunes participants à l'Assemblée ont eu une réunion afin de réfléchir sur la contribution qu'ils veulent apporter à la rencontre.

La journée finit devant la vierge Guadalupe avec une célébration mariale animée par les délégués du Mexique.

Samedi, 20 septembre : Frères et laïcs dans un nouvel esprit de communion

On a employé cette journée à approfondir le deuxième appel du XXI Chapitre général qui demandait une nouvelle relation entre frères et laïcs. Le travail proposé était une invitation à accueillir, accompagner et faire croître ensemble ce cadeau reçu de Dieu.

Une nouvelle relation entre frères et laïcs

Fr. Joe McKee a motivé cette séance de travail pour aider la réflexion de l'Assemblée sur ce que la "nouvelle" relation frères et laïcs, basée sur la communion, pourrait signifier. Il a fait une courte synthèse historique sur la façon dont on a compris et vécu cette relation dans l'Institut.

Partant des slogans utilisés à chaque époque, dès 1962, Joe a fait une référence à la relation initiée avec les laïcs qui prêtaient des services aux frères jusqu'au moment

où l'Institut fut conscient de la mission partagée qui les invitait à s'asseoir autour de la même table. « La communion entre frères et laïcs est l'idéal que nous souhaitons », a souligné frère Joe. L'essentiel est que nous sommes réunis sous l'arbre du même charisme et que nous sentons que nous sommes appelés par Dieu à donner une réponse professionnelle. La vocation mariste, consacrée ou laïque, exige une nouvelle façon de suivre Jésus-Christ. Certains laïcs, hommes et femmes, souhaitent d'être reconnus comme maristes. Fr. McKee se demande « Comment reconnaître les vocations maristes des laïques ? La réponse à cette question est une tâche assignée à cette Assemblée.

Une seconde réflexion du frère McKee a soulevé le changement de paradigme pour comprendre la relation comme communion. Pendant longtemps l'Institut a été vu comme le centre et tout tournait autour de lui : son



dynamisme, sa permanence, etc... Le changement de paradigme nous oblige à considérer le « charisme comme le centre », dit-il. Les « fils » de Marcellin, les frères, sont la première expression de ce charisme. Mais il y a beaucoup d'autres expressions. Et il a conclu en disant que « aujourd'hui on a besoin d'expressions qui reconnaissent aussi la présence du charisme chez les laïcs ». La célébration des 200 ans de la Fondation de l'Institut est l'occasion pour un nouveau départ, peut-être avec des formes différentes, mais avec un futur mariste commun.

Témoignages

L'Assemblée a suivi à la vidéo le témoignage de la famille formée par Rodrigo Sánchez et Estela Rodríguez, et leurs enfants Josué et Lucía (née il y a quelques jours), qui se sont engagés pour une période de trois ans avec le District mariste d'Asie. Actuellement, cette famille mexicaine fait partie d'une communauté mariste au Cambodge et offre ses services dans le domaine de la santé (Estela) et de l'éducation (Rodrigo).

Ana Saborío (Amérique centrale), a souligné que sa liaison avec les frères provient de sa participation dans les travaux de la province d'Amérique centrale et la communion profonde avec le charisme mariste qui habite son cœur.

Fr. Arturo Buet (Cruz del Sur) a présenté un bref aperçu de la présence de la communauté mariste de Fraile Pintado (Jujuy), Argentine, née comme réponse à ce que le XXI Chapitre général a demandé : « élargir la tente, frères et laïcs en partage de vie et faire des chemins de solidarité ensemble.

Ces témoignages ont présenté à l'Assemblée, « l'expérience de vie et les défis des frères et laïcs face à l'avenir du charisme mariste ».

Dynamique des 5 coins

La séance de l'après-midi a débuté par une prière mariale, préparée par les représentants de l'Asie.

La soirée a commencé avec une projection invitant les participants à fixer l'attention pour découvrir où nous pouvons voir Dieu. Fr. Tony Leon, avec sa capacité artistique, a contribué à faire que l'Assemblée aigüise le regard en faisant un exercice de « paraidolia », c'est-à-dire, trouver un sens aux images. L'activité proposée à l'Assemblée consistait à « découvrir les signes de Dieu dans la communion entre frères et laïcs ». Cette activité a préparé la dynamique de découvrir où Dieu parle aujourd'hui à l'Institut. On a proposé cinq thèmes spécifiques : fraternité, mission, vocation, spiritualité, et association - organisation.

Après un dialogue avec quelqu'un d'autre, chaque parti-

cipant a écrit sur un papier sa contribution, et l'a placé dans un panneau disposé à l'effet pour chacun des thèmes spécifiques. On a choisi deux personnes qui ont fait la synthèse des contributions et qui l'ont présentée à l'Assemblée.

Certaines références se sont répétées dans cette synthèse, mais on a fortement souligné la nécessité d'une formation commune et la mise en place de communautés de foi, significatives, accueillantes, prophétiques qui puissent servir de référence pour la formation des frères et des laïcs. On a aussi souligné, la vocation comme don et comme réponse, l'élaboration d'un projet de vie pour les jeunes et la création d'associations de laïcs qui montrent des signes évidents d'appartenance.

On a pris un temps pour faire l'écho de ce qui a été dit et qu'on voulait partager avec l'Assemblée. C'est alors qu'on a parlé, de l'appel que Dieu nous fait pour défendre les droits des enfants avec des structures efficaces, du besoin de trouver une structure qui puisse reconnaître l'adhésion des partenaires maristes à l'Institut. Toute cette longue et intéressante réflexion s'est terminée par un temps d'assimilation pour élaborer le journal.



Célébration de la communion

Les délégués de la province de l'Hermitage ont été responsables de la célébration de la communion des frères et laïcs. Ils ont employé pour la prière plusieurs hymnes byzantins dédiés à Marie et la lecture de la Parole de Dieu, lue en grec. Dans les motivations de cette célébration on a écouté que "être aujourd'hui disciples du Christ selon Champagnat veut dire s'engager avec les trois dimensions fondamentales chrétiennes et maristes : la mission, la vie partagée et la spiritualité ».

Après le dîner, on a vécu un espace interculturel festif animé par la bande musicale du MIC avec des chants et rythme africains. C'était la fin d'une journée pleine de nouveautés et grand nombre de sujets restés dans l'ambiance.

Dimanche 21 : passage au MIC et visite à Bomas du Kenya

Le dimanche fut un jour de repos et de changement de rythme dans le travail de l'Assemblée. La matinée a été consacrée au partage avec les Frères du MIC et l'après-midi à un programme culturel car après l'intense rythme de réunion et de travail de la semaine les participants avaient besoin d'un repos.

L'eucharistie dominicale prévue à 10 heures du matin a été organisée au MIC. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'enceinte du Collège. La cour était remplie des couleurs propres à chaque pays. En fait, les jeunes Frères de la Communauté du MIC ont l'habitude de marquer le jour du Seigneur avec les costumes propres de leur pays d'origine. Les chrétiens des alentours du MIC se sont aussi joints à la célébration comme d'habitude. Les gens venaient en groupe de deux ou trois et la messe fut vraiment une solennité propre du dimanche.

L'eucharistie fut animée par la chorale des Frères du MIC et les hymnes furent chantés avec vivacité et cela donna un cachet spécial à la rencontre. A la fin de la messe, le Frère Francis, professeur du MIUC, a donné un salut fraternel à tous et d'une façon spéciale remercia les

participants de l'Assemblée qui sont venus se joindre au Frères du MIC pour la célébration eucharistique. A voir le grand nombre des Frères et laïcs qui font partie de l'Assemblée, je peux affirmer que Frères et laïcs sont une nouvelle force dans l'Eglise. Avant la bénédiction finale, l'on félicita le Frère Mario Meuti qui célébrait son anniversaire de naissance. L'on présenta aussi les membres du Conseil général et la Commission centrale qui s'occupe de l'organisation de l'Assemblée.



Mémorial du Frère Charles Howard

Après la messe, les participants se dirigèrent dans un espace du jardin dédié au mémorial du Frère Charles Howard

qui fut le promoteur de ce centre de formation mariste en Afrique. En son souvenir, les participants à la deuxième AMIM plantèrent 10 arbres. Cette cérémonie fut suivie par un casse-croûte prise en forme de « pic-nic » dans une atmosphère de fraternité.

Visite du centre culturel de Bomas

Dans l'après-midi, les participants se déplacèrent vers le centre culturel de Bomas. En premier lieu, l'on visita un espace ouvert, ornée d'une façon naturelle et où l'on exposait les différents objets utilisés par les autochtones dans les villages africains. Ensuite, dans le grand auditoire de Bomas, l'on assista à un spectacle de musique, de danse et de folklore africains. La première partie du spectacle fut dominée par la musique et la danse et la deuxième partie par le spectacle des acrobates.

Le soir, chacun retourna à la maison avec la satisfaction d'avoir partagé une belle journée en compagnie des Frères du MIC et touché du doigt la beauté de la culture africaine. Nos cœurs chantaient l'action du grâce au Seigneur de nous avoir donnée une si belle journée.

Lundi 22 : Nouveaux maristes en mission

La tâche de ce jour consistait à explorer ce que nous exige l'effort de monter à la montagne pour voir des nouveaux horizons.

La vie mariste est engagée dans une dynamique d'exode et de déplacement qui pousse les Frères et laïcs à abandonner les réponses du passé et à retracer les chemins de la terre promise à travers le désert. L'exploration et la recherche devrait porter les participants à expérimenter et à créer des nouveaux modèles de vie et de mission mariste

La vision d'un monde à venir

L'histoire de ce que nous avons écouté aujourd'hui avec le feu parlait d'une tribu située dans un temps immémorial aux pieds d'une grande montagne. Le chef qui était gravement malade, appela ses trois enfants et leur dit : Montez à la montagne sainte. Celui qui m'apportera un beau cadeau me succédera comme chef. Un des ses fils lui apporta une belle et rare fleur. Le second lui donna une belle pierre multicolore. Le troisième dit à son père : « Moi je ne t'ai



rien apporté, seulement je peux te dire qu'au sommet de la montagne j'ai vu l'autre côté une merveilleuse prairie et un lac cristallin. Je fus tellement impressionné que je n'ai pas pu prendre quelque chose : mais je viens avec la passion pour ce nouvel emplacement pour notre tribu. Et l'ancien chef réplica : « Tu seras le chef parce tu m'as amené comme cadeau la vision d'un avenir meilleur pour notre tribu ».

Les participants à la prière du matin ont aussi contemplé l'horizon de l'Institut avec un regard intérieur et on exprimé leur état d'âme avec des feuilles colorées. Le sentiment de tout un chacun sur l'horizon futur qu'il espère pour l'Institut a été attaché au mur et la couleur qui dominait est le bleu, symbole de solidarité et le vert symbole d'espérance.

Organisation de la journée

Les travaux ont commencé dans la salle de conférence par l'organisation de la journée en proposant les objectifs à atteindre. Le Frère Maeb, dans son orientation a rappelé que le travail le plus important de l'Assemblée consiste à écouter, à observer et à se connecter avec ce que l'Esprit Saint demande à l'Institut. Pour faciliter la collection de la mémoire de l'Assemblée, l'on a désigné un groupe des personnes chargées de faire la synthèse des diverses contributions. Ce groupe sera comme l'antenne de l'Assemblée et s'occupera de recevoir ce que l'Assemblée lui envoie. En même temps, ce groupe donnera en retour quelques échos à la plénière. Chaque participant est une voix pour l'Institut. Avec nous il y a une grande symphonie à travers la communication. Il y a 21 personnes qui à travers le facebook ont marqué la page de Nairobi comme page préférée. On a comptabilisé plus de 2000 personnes qui parlent du message de l'Assemblée sur leur page. Il y a 35.597 entrées sur la page Facebook.

Nouveaux maristes en mission

Le Frère Emili a commencé son intervention par une référence à la présentation antérieure des Frères Soteras et Joe McKee. Il a parlé de la dimension missionnaire. Il a aussi souligné que la Conférence Générale, célébrée il y a un an à l'Hermitage a été une occasion de prendre la température de l'Institut en ce qui concerne l'avenir de l'Institut. La conférence générale ainsi que

cette Assemblée ne prennent pas de décisions mais elles peuvent partager une perspective internationale sur l'avenir de l'Institut.

Nous sommes entrain de parler d'une aurore pour tout l'Institut avec deux perspectives à l'horizon: mystiques et prophètes. Signalons en passant la continuation des cinq grands thèmes de la Conférence générale : les enfants et les jeunes marginalisés, disponibilité global, inter culturalité, vie significative et spiritualité. En suivant le Pape François dans *Evangelii gaudium* propose une conversion pastorale et missionnaire pour ne pas laisser les choses comme elles sont et aller à la périphérie.

Ateliers

Après la présentation du Frère Emili, l'on a eu une réflexion personnelle. Après la pause café, on a organisé 6 ateliers en petits groupes sur les thèmes suivant : Internationalité (Enersto Sanchez) 2. Voir avec les yeux d'un enfant pauvre (Alvaro Sepulveda) 3. Etre Eglise (Alfonso Ruiz de Chavez) 4. Evangélistes 5. Parler de Dieu aujourd'hui (Ismael et Lucy) 6. Droits des enfants (Manel Mendoza).

Dialogues autour du feu

L'espace appelée « Dialogue autour du feu » a été consacré au partage des expériences de l'immersion que chacun a eu avant de venir à l'Assemblée. Deux paroles résument les expériences : Appel et nouveauté. Il s'agit d'explorer le monde nouveau qu'on espère de la mission mariste dans monde d'aujourd'hui. Le partage dans la plénière a abouti sur des paroles clef que nous reproduisons ici : spiritualité, mouvement, déplacement, formation commune, communauté, réimplanter les principes de la Mission mariste éducative, mystique, nouvelles présences, droits des enfants.

Les jeunes animent la célébration

Le travail de ce jour s'est conclut par une prière animée par les 12 jeunes maristes qui participent à l'Assemblée.

Après le repas du soir, l'Océanie et l'Asie ont partagé les éléments culturels, artistiques gastronomique et maristes propres à leur région.

NOUVELLES MARISTES
N.º 339 – Année VII – 29 septembre 2014

<p>Directeur F. Alberto Ricica</p> <p>Producción: Sr. Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction Piazzale Marcellino Champagnat, 2 00144 ROMA E-mail: publica@fms.it Site web: www.champagnat.org</p>
--	--

Édition
Institut des Frères Maristes - Maison Générale - Rome